

Belle peinture de l'état d'un cœur livré à ses passions.

Ce fut au sortir de mon enfance, que cherchant à contenter l'ardeur que je sentoïis pour les voluptez les plus grossieres, je me livroïis à une infinité de passions qui pullulant de jour en jour dans mon cœur, y firent enfin comme une forêt épaisse où il se perdoit lui-même, & qui lui déroboit le jour. Par là toute la beauté de mon ame fut défigurée, & à force de me plaire à moi-même, & de chercher à plaire aux autres, je n'étois plus devant vos yeux que corruption & pourriture.

CHAPITRE II.

Son abandon à la volupté. Dans combien de maux & de peines la recherche des plaisirs nous jette. A quoi se borne la chasteté conjugale. De combien l'état de ceux qui ont la force de renoncer à la volupté est plus heureux que celui des autres. Où l'on peut trouver des plaisirs purs & sans mélange.

D'où sortent les nuages qui offusquent les yeux de l'esprit des jeunes gens.

2. **E**T qu'est-ce qui faisoit mon plaisir, sinon d'aimer & d'être aimé ? Mais au lieu de m'en tenir à ce qu'il y a de lumineux & de pur dans cette union des esprits & des cœurs à quoi l'amitié se borne, le fond bourbeux de ma cupidité, remué par cette pointe de volupté qui se fait sentir à l'âge où j'étois, exhaloit des nuages qui offusquoient les yeux de mon esprit, & le mettoient hors d'état de discerner les sentimens honnêtes d'une affection legitime, d'avec les mouvemens impurs d'une passion criminelle. L'un & l'autre boüillonnaient confusément dans mon cœur, avec une ardeur qui emportoit aisément la foiblesse de mon âge ; & qui m'ôtant la vûe des précipices où me portoit l'impetuosité de mes passions, me jettoit dans l'abîme d'une infinité de crimes. Vôtre colere éclattoit sur moi, & je ne m'en appercevois point : car le bruit que faisoit autour de moi la chaîne de mort & de peché que je traînois me rendoit sourd, & c'étoit la juste